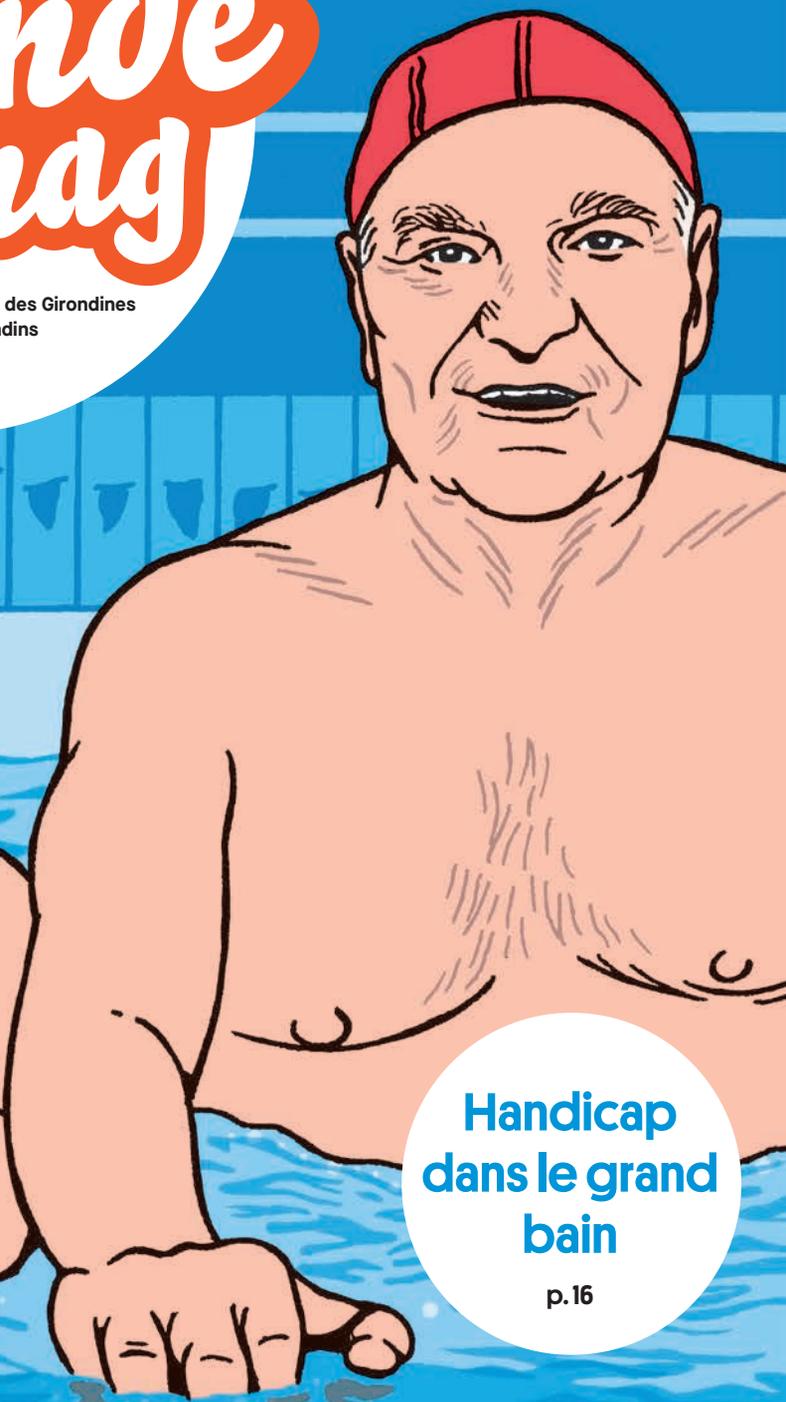


Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
été 2024
n° 144



Handicap
dans le grand
bain

p.16

le numéro
du sport

Sommaire

Le numéro du sport



Regards croisés Pour Mathis, essai transformé

Rugby, rêves et reconstruction

> page 13

PORTES DU MÉDOC

En image Sport: équipements pour toutes et tous

Pour une pratique
partagée

> page 18

BORDEAUX 5



À vos côtés – sport et loisirs

Sport en stocks

Une recyclerie pas
comme les autres

> page 28

BORDEAUX 5

À vos côtés - culture

Gironde, ça tourne !

Gironde Tournages
au service des films

> page 29

BORDEAUX 2

En bref

Sectorisation : le collège de Montussan en exemple

> page 6

LORMONT

Regards croisés

Filles-garçons, ex-aequo

La parité passe aussi par le rugby

> page 15

MÉRIGNAC 1

À vos côtés - santé

Multisports, seniors aussi !

Sport et santé même combat

> page 30

SUD-MÉDOC

À la découverte... d'un rendez-vous des athlètes paralympiques au collège

À Gujan-Mestras,
moments d'exception
pour les élèves

> page 24

GUJAN-MESTRAS



À table

La ferme du Cluzet : les cueilleurs de fraises

Passionnés d'agroécologie

> page 22

NORD-LIBOURNAIS

Regards croisés

Comme des poissons dans l'eau

Histoire d'eau et de
handicap

> page 16

CENON



Regards croisés

Semaine olympique au collège

Les vertus de l'olympisme
face aux jeunes

> page 12

COTEAUX DE DORDOGNE

Regards croisés

Sport et culture à l'unisson

Quand les CAP33
changent de dimension

> page 14

LANDES-DE-GRAVES

En bref

Un collège et un lycée

> page 7

LANDES-DE-GRAVES

Regards croisés

Collégiennes, Collégiens, raïdes de sport !

Raid au grand air et
dépassement de soi

> page 17

LANDES-DE-GRAVES

En vadrouille

Flaujagues-Juillac, sur les pas de Pierre Loti

Expérience entre culture
et paysages

> page 20

COTEAUX DE DORDOGNE

À votre écoute

Sport pour toutes et tous

Compétition,
bénévolat,
filles-garçons

> page 3

En bref

Au chevet du pont Bonzac

> page 6

En bref

Sourds et malentendants, > page 7

En bref

Scènes d'été place aux spectacles !

> page 6

En bref

Domaines et espaces naturels, c'est l'été !

> page 7

Regards croisés

Xavier, du terrain au grand bain

À la rencontre
de M. Objectif
Nage

> page 8

Décryptage

2023, en chiffres

Compte
administratif
à l'équilibre

> page 10



Sport pour toutes et tous Compétition, bénévolat, filles-garçons

Alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques font battre plus fort le cœur de la France, où en est le sport en Gironde ?
Quelle est la perception de ses acteurs sur la compétition, l'engagement, la parité ?
Le président Jean-Luc Gleyze a invité certains d'entre eux à en débattre.

Le sport et la pratique sportive sont-ils intimement liés à l'esprit de compétition ?



Célia TERKI, sportive paralympique en athlétisme, déficiente visuelle, engagée dans les Jeux Paralympiques 2024 :

Oui. Me battre pour mon pays, c'est une fierté. Se dépasser, c'est aller au-delà de soi, y compris lorsqu'on est atteint d'un handicap. Le sport a sauvé ma vie. La compétition, c'est dur, il faut vraiment sortir de sa zone de confort.



Stéphanie BELLIARD, présidente de l'association Médoc Enfance Handicap :

Au-delà de la compétition, le sport est un appui à une meilleure connaissance de soi et des autres. Il est un chemin vers la reconstruction et en ce sens, c'est aussi une compétition.



Éric BERRY, président de l'association des Rouleurs de barriques de Lussac-Saint-Émilion, vice-président du Comité départemental du sport en milieu

rural : Nous représentons un sport issu du monde du travail, des dockers et des vigneron. Nous ne faisons pas de compétition, mais nous favorisons les rencontres et la curiosité. Au niveau du sport en milieu rural, notre comité fédérant 18 clubs et 600 licenciés, oui, c'est une manière de porter des valeurs citoyennes.



Josefina DIGNON-PEREZ,
présidente du
Comité
départemental

de savate : La savate s'apprend et se pratique en deux temps. Il faut d'abord se maîtriser avec des assauts sans porter de coups, puis combattre. Donc la compétition oui, mais y arriver exige une vraie maîtrise de soi.



Nasradine AGHANNAN,
secrétaire de
l'Échiquier Tressois
et des Coteaux

Bordelais : Pour progresser aux échecs, il faut accepter de considérer que l'on apprend plus d'une partie perdue que d'une partie gagnée. C'est à travers cette acceptation que la compétition prend tout son sens.



Joël DOMEQ,
membre du conseil
d'administration
du Comité
départemental

de sport adapté : Quel que soit le handicap que rencontrent nos pratiquantes et pratiquants, chaque palier passé est ainsi un dépassement de ses propres limites.



Martine BURGEL,
présidente
du Comité
départemental
d'éducation physique

et de gymnastique volontaire : Oui, c'est se dépasser et aller au-delà de l'échec. Le sport est, pour nous, un outil contre la sédentarité, la malbouffe ou les accidents de la vie. Chaque petite victoire sur soi est le fruit d'une compétition intime.



Jean-Luc GLEYZE,
président du
Département :

Le sport qui passe par la compétition, par la recherche de performances, par une forme d'exemplarité, doit aussi être un vrai facteur d'intégration. Je pense ainsi à un jeune venu du Portugal et qui a joué dans une équipe de rugby du Sud-Gironde. Il s'est senti chez lui par son implication sportive. Compétition et solidarité au même niveau.

Comment faire vivre le sport, avec quels soutiens et un bénévolat à la peine ?

Stéphanie BELLIARD : Le dirigeant bénévole est un sportif de haut niveau ! Il faut faire vivre les équipes, les motiver, lutter contre les problèmes de mobilité. Il faut aussi valoriser les effets du sport en milieu rural. La première école multisports dédiée au sport adapté est née dans le Médoc. Le dynamisme et la ferveur sont là même quand il faut se heurter à l'épineuse question des demandes de subvention.



Martine BURGEL : Nous gérons 171 clubs et 19 000 licenciés en Gironde. Il y a des besoins locaux considérables et des disparités selon les territoires. Nous devons et pouvons compter sur l'implication de chacune, de chacun.

Joël DOMEQ : De fait, tout repose sur quelques personnes, heureusement motivées. Le sport adapté a quelquefois du mal à entrer dans le champ des initiatives sportives classiques. Il nous faut renforcer notre visibilité.

Nasradine AGHANNAN : 80 % des clubs d'échecs sont sur la rive gauche de la Garonne. Nous luttons pour faire comprendre que les échecs ne concernent pas qu'une élite. Le projet « Mater le déterminisme social grâce au jeu



d'échecs», mené dans les écoles des quartiers prioritaires de Cenon, Floirac et Lormont cherche à créer un déclic auprès des jeunes pour les encourager à réaliser des études ambitieuses.

Josefina DIGNON-PEREZ :

Le fait d'avoir une activité sportive en milieu rural peut être un atout car toutes les salles ne sont pas aussi saturées que sur la Métropole. Nous proposons des stages de sensibilisation à Coutras, à Sainte-Foy-la-Grande, Castillon la Bataille... Là, nous gagnons effectivement en lisibilité.

Éric BERRY : Ce n'est pas toujours facile de compter sur une mobilisation constante. S'agissant des Rouleurs de barriques, nous nous déplaçons pour faire connaître notre discipline dans d'autres régions et partager des pratiques sportives issues des traditions locales.

Célia TERKI : J'ai la chance d'être suivie de près. C'était le cas avec ma professeure de sport à l'école. C'est mon ancienne école qui a contribué à l'obtention de ma première licence sportive. Au CREPS et autour de moi, il y avait vraiment un accompagnement de tous les instants. C'est vrai aussi que le Département a soutenu ma candidature aux Jeux Paralympiques.

Jean-Luc GLEYZE : Nous sommes en train de mettre en place une plateforme qui doit permettre une meilleure lisibilité dans la projection des aides. Au-delà des subventions, le Département, qui est à l'échelle des territoires, est animateur avec vous de la richesse associative et de la diversité d'activités qui les composent.

Sport : filles et garçons même combat en toute égalité ?

Célia TERKI : Les choses évoluent dans l'univers de l'athlétisme, que les athlètes soient valides ou en situation de handicap. Les femmes gagnent en visibilité et en attention médiatique.

Stéphanie BELLIARD : S'agissant des enfants ou des jeunes en situation de handicap, nous avons un peu plus de garçons qui participent aux activités, cela tient au fait que les handicaps chez les garçons sont dépistés plus précocement que chez les filles qui compensent davantage. Mais, au chapitre de l'engagement et de la volonté, les filles n'ont rien à leur envier.

Éric BERRY : Actuellement il y a un peu plus de garçons que de filles au sein des Rouleurs de Barriques. Au niveau du sport en milieu rural, nous constatons que, toutes disciplines confondues, la parité est en très grande partie respectée.

Josefina DIGNON-PEREZ : 45 % des pratiquants de la savate sont des filles. Elles sont très présentes et occupent des postes de dirigeantes, enseignantes et juges-arbitres. Vive la mixité !

Nasradine AGHANNAN : Au niveau des échecs, de nombreux efforts restent à accomplir. 20 % sont des joueuses. Au club de Tresses, en revanche nous avons 40 % de femmes qui pratiquent. Il faut savoir qu'elles sont souvent de très grandes joueuses, en Gironde comme ailleurs.



Joël DOMEQ : Nous avons un projet à l'échelle fédérale pour renforcer la présence des femmes en sport adapté. Nous sommes, je l'espère, sur la bonne voie.

Martine BURGEL : Nous avons une majorité de femmes qui font de la gymnastique volontaire. Cela tient à notre histoire mais en développant des partenariats avec d'autres sports, en étant plus visibles, nous finissons par attirer des hommes qui comprennent vite le bienfait de cette pratique liée à la santé.

Jean-Luc GLEYZE : Au Département, nous mettons tout en œuvre pour que tous les sports soient ouverts à parité pour les filles et les garçons et pour que, dans le même temps, soient combattues toutes les formes de discrimination. Je peux dire que les associations locales donnent largement l'exemple et c'est aussi essentiel que les belles performances de nos champions.



Scènes d'Été place aux spectacles !

Pour votre plus grand bonheur, les Scènes d'été sont de retour en Gironde pour leur 22^e édition, de juin à septembre. Cette saison encore, elles viendront rythmer les journées et animer les soirées girondines au travers de 500 spectacles



tout public, dans 150 communes. Au total, ce sont 56 festivals et 18 spectacles en tournée qui feront vibrer les Scènes d'Été en Gironde. Pour rappel, 300 000 spectateurs se déplacent chaque année. Nouveauté cette année, le Département s'engage pour la transition écologique en accompagnant un certain nombre de festivals sur les questions de mobilité des spectateurs. Encore une fois, les Scènes d'été prôneront un accès à la culture pour tous et toutes, en mettant en lumière le patrimoine girardin. Préparez-vous à assister à une floraison de genres artistiques, du théâtre à la photo, au plus près de chez vous.

[gironde.fr/scenesdete](https://www.gironde.fr/scenesdete)

Sectorisation : le collège Montussan en exemple

La sectorisation des collèges questionne nombre de familles mais l'ouverture d'un nouveau collège à Montussan à la rentrée de septembre 2025 tombe à pic. Pour l'occasion et dans le cadre du Plan Collèges, le Département a lancé une vaste concertation pour élaborer la future carte scolaire du territoire qui relie la Presqu'île d'Ambès



aux portes du Créonnais. Le collège de Montussan représente une opportunité pour les futurs collégiens qui seront accueillis dans un équipement de grande qualité architecturale et paysagère. D'un autre côté, la position centrale de l'établissement permet de recomposer la carte scolaire et ainsi de rééquilibrer les effectifs des collèges alentour. Cette concertation se déroule jusqu'au 30 juin, et a pour objectif de recueillir les avis de l'ensemble des participants, tout en créant un dialogue constructif entre les acteurs concernés. Un exemple à suivre pour l'ensemble de la carte scolaire de la Gironde.

[gironde.fr/college](https://www.gironde.fr/college)

Au chevet du pont de Bonzac

En mars dernier, la nouvelle tombe : le pont de Bonzac à Saint-Denis-De-Pile ferme définitivement à la circulation. Les analyses menées de pair avec le CEREMA (centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) l'ont classé dans la catégorie la plus avancée



de dégradation. Et avec cette corrosion qui avance plus vite que prévu, le pont présente un danger d'effondrement sous son propre poids. Ce verdict implique des mesures d'accompagnement sur la circulation et sur l'accès à l'école maternelle locale ainsi que d'indemnités des commerces impactés par cette fermeture. La décision est prise en adéquation avec la logique de surveillance et de prévention des ouvrages d'art du Département. Le pont sera démonté d'ici 2025 avant d'être reconstruit à l'horizon 2028 afin de répondre à l'attachement des habitantes et habitants à l'ouvrage.

[gironde.fr/routes](https://www.gironde.fr/routes)

Domaines et espaces naturels, c'est l'été !

Les Domaines départementaux et les espaces naturels sensibles ont pris des couleurs estivales avec nombre de rendez-vous mêlant sports, loisirs, culture et environnement. Quelques exemples ? Sur le domaine d'Hostens, en Landes des Graves, goûtez aux joies d'une balade en VTT, le 2 juillet, avec un guide naturaliste. Dans le Médoc, à Vertheuil, rendez-vous, tous les jeudis de juillet au Domaine de Nodris pour des concerts



acoustiques dans le jardin. À Blasimon, en Réolais-et-Bastides, vivez l'expérience des deux bains de forêt en juillet, du biblio-plage mais aussi des escape games et de la baignade. À la Maison de Grave, au Verdon-sur-Mer, faites une halte en gîte d'étapes où randonneurs, cyclistes et cavaliers sont les bienvenus. Les espaces naturels sensibles ne sont pas en reste. Plongez au cœur de l'Océan avec la nouvelle exposition et son programme d'animations, à découvrir au Domaine de Certes à partir du 13 juillet. N'oubliez pas de rendre visite à la forêt de Migelane, à Martillac ; à la vallée du Ciron, en Sud-Gironde ; au marais du Gua à Vensac ou encore à la carrière de Jeandillon à Martres et au bois de la Pimpine, à Latresne. Prêts ? Partez !

gironde.fr/sortir

Un collège et un lycée

Au Barp, un collège flambant neuf ouvre ses portes à la rentrée de septembre. Inscrit dans le Plan Collèges du Département, il est accolé au lycée, une première ! Il peut accueillir 800 élèves. Le lycée, lui, regroupera 1200 lycéens et post-bac. Répondant à l'essor démographique du Bassin d'Arcachon, il comporte une restauration avec cuisine sur place, un gymnase avec une salle d'activité et une grande salle omnisports. Entre collège et lycée, des espaces mutualisés



relieront les élèves. Ce sera le cas du centre d'information et de documentation (CDI), de l'infirmerie et de la cuisine qui produira des repas pour les deux établissements. Sur 7 000 m², le projet s'intègre dans le paysage des Landes girondines ; avec une valorisation du bois et des espaces arborés. Des arbres ont été conservés dans l'enceinte du collège-lycée. Économe en énergie et limitant la chaleur à l'intérieur, le site se passe de système de climatisation. Le Département et la Région ont investi ensemble 78,8 millions d'euros.

gironde.fr/plancolleges

Sourds et malentendants, allô ?

Le Département propose un service accessible aux 7 millions de Français sourds et malentendants grâce à la société Elioiz. Comment ça marche ? Comme pour une téléconférence classique, la personne sourde ou malentendante se met devant son ordinateur ou sa tablette. Après avoir activé la communication avec la plateforme téléphonique d'Elioiz, elle disposera d'un choix entre trois formules : traduction en langue des signes, retranscription par écrit ou langue Parler



Complétée (signes + lèvres). L'échange se passe ensuite à trois : la personne sourde ou malentendante avec l'interprète d'Elioiz qui, au téléphone, ou en accueil physique, traduit en direct à l'agent en position d'accueil. Les réponses sont ainsi transcrites visuellement à l'attention de l'utilisateur. Elioiz est accessible via notre site internet, celui de la MDPH, ainsi que sur le site Elioiz Connect.

mdph33.fr
elioz.fr

À votre service



**Xavier,
du terrain
au grand bain**

Chef de projet sports,
Xavier Zenoni Gleizes
emprunte au rugbyman
le sens du collectif
et au nageur en eau libre,
une endurance que
rien n'arrête. Porteur du
dispositif Objectif Nage,
les valeurs sportives sont
un marqueur de sa vie
quotidienne.



15

sites girondins accueillent
Objectif Nage tout au long de l'été
grâce à 20 collectivités partenaires
et 5 éducateurs saisonniers

684

enfants de 7 à 13 ans ont bénéficié
en 2023 d'Objectif Nage

95 000 €

sont consacrés,
cette année,
au dispositif

**Gironde Mag : Xavier,
pouvez-vous nous parler
de vous ?**

Xavier Zenoni GLEIZES : Ma famille est originaire du Pays basque et de l'Aude mais s'est installée en Gironde où je suis né, en 1979. Mon père était responsable du Stade Bordelais rugby. Mon frère aîné pratiquait la balle ovale. J'y ai été initié et j'ai succombé à cette passion de 6 à 18 ans avant qu'un accident de rugby m'amène à m'intéresser de plus près au waterpolo. Après le bac, j'ai obtenu une licence STAPS* à la faculté des sports de Bordeaux.

**G.M. : En toute logique, vous
deviez devenir enseignant ?**

X.Z-G. : Non, je ne voulais pas devenir prof d'éducation physique et sportive. Après deux brevets d'État, l'un en rugby à XV et l'autre, en natation, j'ai passé le concours d'éducateur territorial des activités physiques et sportives. Suite à trois ans d'expérience en tant qu'éducateur dans une association à Mérignac, j'ai rejoint la mairie du Taillan-Médoc. J'y coordonnais les animations sportives.

**G.M. : Vous y êtes resté six
ans avant de rejoindre le
Département ?**

X.Z-G. : J'ai toujours été attiré par le Département avec qui j'avais l'habitude d'être en contact. J'y ai été recruté en 2012 en tant que conseiller en développement sport et vie associative sur le pôle territorial du Sud Gironde. J'accompagnais les politiques territoriales au niveau du sport et de la vie associative. J'ai participé à la création du CAP33 de Blasimon et à la mise en œuvre du programme « Savoir nager » sur ce même site, prémices d'Objectif Nage.

**G.M. : Vous devenez ensuite chef
de projet sports en 2014 ?**

X.Z-G. : Oui, j'ai eu dès lors pour mission de suivre et d'aider le fonctionnement des clubs, d'une part, mais aussi de donner

corps à des actions sportives liées au handicap, d'autre part. Deux mois après ma prise de poste, le dispositif Objectif Nage a été lancé, véritable projet de service public destiné à faire découvrir les bases de la natation aux enfants et à lutter contre leur appréhension de l'eau. J'ai eu à cœur qu'il réussisse. Il y avait et reste une carence en Gironde en terme d'établissements aquatiques.

**G.M. : Objectif Nage auquel
vous tenez, n'a pas cessé
de se développer ?**

X.Z-G. : Oui. Au début du projet, il n'y avait qu'un éducateur qui avait en charge quatre sites, Port-Sainte-Foy, le lac du Moulin Blanc à Saint-Christoly-de-Blaye, Blasimon et Hostens. Les rendez-vous avaient lieu seulement tous les quinze jours. Aujourd'hui, nous avons su convaincre 20 collectivités partenaires. Cinq éducateurs s'occupent durant l'été de plus de 680 enfants. Ce n'est sans doute qu'une goutte d'eau à l'échelle de la Gironde car les piscines manquent toujours mais cette première familiarisation avec le milieu aquatique est essentielle. Il y a une grande gratitude de la part des bénéficiaires qui offrent spontanément des petits cadeaux, des produits du terroir aux éducateurs.

**G.M. : Le sport est-il aussi présent
dans votre vie personnelle ?**

X.Z-G. : Oui. Aujourd'hui, j'entraîne et accompagne des équipes de waterpolo notamment féminines à l'Union Saint-Bruno de Bordeaux, je pratique régulièrement la natation en eau libre avec ma compagne, Mathilde, elle-même très bonne nageuse. Nos filles, Amalia, 9 ans, et Paola, 7 ans, savent nager mais elles n'aiment pas forcément compter les carreaux du fond de la piscine. Ça viendra peut-être...

* STAPS : sciences et techniques des activités physiques et sportives

Compte administratif 2023 à l'équilibre

Le Département a adopté son compte administratif 2023. Avec la volonté de maîtriser ses dépenses, il s'agit de faire face à une situation des recettes en très forte baisse.

Ce mois de juin, l'Assemblée départementale a adopté son compte administratif 2023. Il témoigne de la réalisation des choix émis par les élus lors du vote du budget de l'année passée. Exercice difficile au moment où les recettes manquent : forte baisse du marché immobilier induisent des recettes, en forte baisse, tant des frais de notaires que des autres revenus. 80 % des dépenses du Département sont liées à ses politiques de solidarité (personnes âgées, enfants placés, personnes allocataires du RSA, personnes en situation de handicap), et au fonctionnement des services publics (SDIS, collèges, entretien des routes...) Ce compte administratif parvient à maintenir des équilibres budgétaires dans un moment d'augmentation des dépenses d'aides sociales et d'une baisse des recettes.

Recettes

1 322 M€ Frais de notaires et taxes	63 M€ Recettes d'investissement
187 M€ Contribution de l'État	175 M€ Emprunt
223 M€ Contribution aux aides sociales	17 M€ Solidarité des autres départements à la Gironde
37 M€ Recettes diverses	49 M€ Excédent budget 2022

2 073 M€

Le compte administratif 2023 est à l'équilibre, dégageant 2 M€ d'excédent.

Frais de notaires et taxes : le Département ne lève plus l'impôt mais perçoit une partie des recettes de certaines taxes levées par l'État.

Contributions aux aides sociales : le Département perçoit des recettes contribuant notamment au versement de la PCH (Prestation Compensation Handicap) du RSA (Revenu de Solidarité Active) et de l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie). La couverture n'est pas intégrale.

Dépenses

1115 M€

Politiques de solidarité

33 M€

Soutien aux associations

77 M€

Solidarité de la Gironde aux autres départements

87 M€

Remboursement de l'emprunt (capital et intérêt)

544 M€

Fonctionnement des services publics

215 M€

Dépenses d'investissement

2 071 M€

Les contributions de l'État étaient stables, l'an passé alors que l'inflation aurait nécessité leur hausse. La fiscalité directe tend à disparaître et les dépenses d'aides sociales augmentent de 5,5 %.

Recettes d'investissements : fonds de compensation de la TVA, dotation de l'État, subvention et cessions d'actifs.

Politiques de solidarité : personnes âgées, personnes handicapées, enfants et personnes en situation de précarité.

Fonctionnement des services publics : services d'incendie ; collèges ; routes ; transport des enfants en situation de handicap ; charges courantes ; dépenses de personnel.

Points forts



476 M€
Hébergement

L'hébergement des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et des enfants confiés au Département est marqué par une hausse de **22,8 M€** pour l'accueil des enfants.



122 M€
Collèges

(fonctionnement et investissement)

Les dotations destinées aux collèges ont connu une hausse de **33,5 %** dans une année marquée par l'ouverture de cinq nouveaux établissements inscrits au Plan collèges : Le Haillan, Le Pian Médoc, Bordeaux Ginko et Belcier, Saint-Selve.



45 M€
Routes et ponts

(fonctionnement et investissement)

Le Département a consacré une somme importante à l'entretien des routes et des ponts ou ouvrages d'art dont le vieillissement nécessite une attention constante.



4,7 M€ Internet en haut débit

Le Département a apporté **4,7 M€** à Gironde Numérique, chargé du déploiement de la fibre optique.



442 000 €
Bus en +

Au plus proche des citoyennes et citoyens, deux « Bus en + », apportant des services de solidarité et d'information, sont entrés en fonction dans le Médoc et en Haute-Gironde, **80 %** de leur financement étant aidés par l'Europe.



C'est une ouverture sportive et culturelle.

Semaine olympique au collège

Élise, Gaspard et Léonie ont participé à la semaine olympique du collège Paul-Émile Victor de Branne. Découvrir une pratique sportive nouvelle et différentes formes de citoyenneté, voilà l'objectif de cette initiative à succès, renouvelée depuis deux ans.

Gaspard, 12 ans, est en 5^e au collège Paul-Émile Victor de Branne. Sa première semaine olympique, c'était en 2023. « J'ai participé à une course solidaire en 6^e avec des CM2. Cette année, j'ai découvert l'escalade. Au final, on est content de l'avoir fait, » ponctue l'adolescent handballeur hors temps scolaire. Léonie, même âge, également en 5^e, acquiesce. Gymnaste en club, elle précise : « C'est bien d'apprendre de nouvelles disciplines et les filles ont toute leur place. » Sa copine Élise, 12 ans, gymnaste elle aussi, dans la même classe, se souvient de l'expérience de l'an passé : « On a couru en relais en faisant le plus de tours possibles. L'argent gagné allait à une association. » Les professeurs d'éducation physique et sportive animent cette semaine. Maxence Schirrecher en témoigne : « C'est une ouverture sportive et culturelle vers les autres. » Disant ces mots, il n'oublie pas l'exposition qui marque l'événement présentant des clichés des différentes éditions des Jeux Olympiques du passé.

Jeux Olympiques, une fenêtre sur le monde

Son collègue Lionel Dufour se réjouit comme lui : « Chacun en retire une belle expérience, jeunes, parents, associations de la commune et au-delà. Ce n'est pas neutre de parler des JO de 1936, de Jessie Owens ou des Jeux de 1968 et des Black Panthers. » Derrière cette organisation : le principal du collège Paul-Émile Victor, Brice Batta. Dès son arrivée, il a proposé « ce carrefour de découvertes avec des acteurs extérieurs comme des arbitres professionnels ou le comité départemental olympique et sportif (CDOS). Les JO sont une fenêtre sur le monde. La prise de parole des jeunes est un temps fort de la semaine » L'établissement qui accueille 550 élèves, a reçu une aide du Département dans le cadre du Projet Collège Génération 2024.

gironde.fr/colleges

Parole d'élue

« La semaine olympique du collège de Branne est l'illustration d'un engagement des équipes pédagogiques qui force l'admiration mais aussi de la capacité de nos jeunes à s'investir et à être curieux. Nous devons encourager ce type de rendez-vous exemplaire. »



Isabelle DEXPERT, vice-présidente chargée des politiques éducatives et des collèges, conseillère départementale du canton du Sud-Gironde.

Pour Mathis, essai transformé

Comme au rugby, un essai transformé suscite un enthousiasme mérité, le travail qu'a accompli l'équipe du Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF), aux côtés du jeune Mathis, vise juste. Quand le sport rééquilibre la vie.

Morgane Mascate est cheffe du service de l'unité SAPHIR au CDEF, à Eysines. C'est dans ce cadre qu'elle accompagne Mathis, 11 ans, aujourd'hui. « C'était un enfant agité, au comportement complexe mais qu'il était possible de canaliser en travaillant sa passion, » commente-t-elle. Il y a un an, le préadolescent, scolarisé au sein d'un institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique (ITEP), est arrivé à Eysines avec un amour fou pour le rugby même s'il apprécie aussi le football. « J'ai adoré la Coupe du Monde de rugby. C'est un sport avec des règles compliquées mais j'adore les plaquages, » sourit Mathis, qui joue au sein de l'École de Rugby de Mérignac. Grâce au Département, Mathis a pu assister aux matchs de la Coupe du Monde de rugby à Bordeaux, en septembre dernier, Afrique du Sud - Roumanie, la première équipe atomisant l'autre, 76 à 0, ou encore Fidji - Géorgie. Des étoiles dans les yeux, le jeune garçon s'est aussi retrouvé au milieu de la pelouse et des joueurs de l'Union Bègles-Bordeaux affrontant La Rochelle, lors de la rencontre incroyable du 11 mai dernier. « Nous irons voir également les matchs de football pour les Jeux Olympiques » ajoute Morgane, ravie que la pratique du sport ait ainsi contribué à apporter un nouvel équilibre à Mathis.

Des rêves grands comme l'ovale

Au sein de l'unité SAPHIR, Morgane Mascate, éducateurs, infirmier, maîtresse de maison,

psychologue et veilleurs de nuit, s'occupent de huit enfants placés, confiés au Département, âgés de 10 à 13 ans et demi dont 6 pratiquent du sport très régulièrement avec des bienfaits évidents. « Chacune, chacun a son activité particulière, permettant de sortir de leur cadre quotidien mais ils sont solidaires et viennent s'encourager les uns les autres lors des rencontres, » ajoute-t-elle. Quant à Mathis qui profite de deux entraînements par semaine, il a de beaux rêves devant lui. « Je joue à l'arrière, ailier, on me passe le ballon et je vais marquer des essais » précise le jeune rugbyman qui se verrait bien embrasser la carrière dans la foulée des champions qu'il admire.

gironde.fr/protection-enfance

Parole d'élue

« Nous avons la responsabilité de chacun des enfants qui nous sont confiés, le devoir aussi de trouver avec eux et pour eux le bon chemin qui leur permet de reprendre la confiance en soi et en leur environnement. Chaque réussite est réjouissante. »



Marie-Claude AGULLANA,
vice-présidente chargée de la Protection de l'enfance, conseillère départementale du canton d'Entre-Deux-Mers.



On me passe le ballon et je vais marquer des essais.

Les CAP33 de Belin-Béliet et Salles prennent une dimension XXL, embrassant désormais des actions sur cinq communes du territoire. Découverte et initiation à des disciplines sportives s'y marieront pour le meilleur à des activités culturelles.

Parole d'élue

« Quand elle tisse des liens avec les disciplines sportives, comme dans nos CAP33, alors, le sens de la culture populaire devient évident »

Céline GOEURY,
Présidente de la commission Culture, conseillère départementale du canton de Créon



Sport et culture à l'unisson

« Nous avons déjà initié des actions communes entre Salles et Belin-Béliet. Désormais sur le Val de l'Eyre, nous allons étendre nos propositions au Barp, à Lugos et Saint-Magne, » commente Florian Bourrut, chef du centre CAP33 de Salles. Sa mission s'élargit dès cet été. Initié par le Département, le dispositif CAP33, en partenariat avec les communes, les intercommunalités, les associations et les clubs sportifs, permet de s'initier à plus d'une centaine de disciplines sportives, culturelles et liées à l'environnement. Depuis 2019, un travail collaboratif entre les directions concernées de l'institution départementale, renforce cette proposition d'animations dans plus de la moitié des CAP33. Ici, en lien avec la Caisse d'allocations familiales

de la Gironde, les cinq communes du Val de l'Eyre, les acteurs culturels, on a saisi la balle au bond comme en témoigne Cécile Bonnefoy, directrice du service culturel et de la médiathèque sallois : « Dès 2018, nous avons poussé notre médiathèque hors des murs en apportant jeux et livres sur les espaces des animations sportives. Rapprocher le sport et la culture, c'est stimuler la curiosité. » Emmanuelle Hernandez, ludothécaire enthousiaste, ajoute : « Par exemple, là où se tenaient les initiations au tir à l'arc, nous avons amené des ouvrages en lien avec la discipline. » Au fil du temps, l'enjeu a été de faire venir le public vers la médiathèque. Mission accomplie, aujourd'hui.

Mobilisation sur tous les fronts

Marius Deguilhem, responsable du CAP33 de Belin-Béliet va, en tant qu'adjoint, assister le travail de Florian Bourrut sur ce vaste territoire : « C'était essentiel de mener nos actions avec des communes qui pouvaient avoir des besoins sans pouvoir y répondre. » 9 animateurs agiront tout l'été. Sachant que les seuls CAP33 de Salles et Belin-Béliet attirent chaque saison 5 000 personnes chacun, il est facile d'imaginer l'appel d'air de cette expansion. Bref, une mobilisation a lieu sur tous les fronts pour le bonheur de toutes et tous !

■ gironde.fr/cap33



Il est essentiel de rapprocher le sport et la culture.



**Sans les autres,
on ne peut pas gagner.**

Filles- garçons, ex-æquo

Eléa et Louison passent par le rugby pour vivre pleinement l'égalité filles-garçons. Au collège Gisèle-Halimi de Mérignac, ils peuvent compter sur Mélanie Latapy, leur prof d'EPS et Hugo Gille, éducateur sportif au sein de l'association Drop de Béton.

« Les filles et les garçons, c'est pareil, » Eléa s'exprime sur sa façon de vivre les activités sportives avec ses camarades du collège Gisèle-Halimi de Mérignac. Si elle pratique la danse, elle s'est initiée au rugby et, à 14 ans, en classe de 4^e, elle y a trouvé des vertus qu'elle ne rencontre pas ailleurs : « La danse, c'est très personnel, au rugby, c'est le groupe qui compte. » Louison, même âge et dans la même classe à projet sauvetage côtier et environnement, partage son point de vue. Lui qui pratique le ballon ovale en club, apprécie que les filles jouent au rugby. « Le rugby est porteur de bonnes valeurs et souvent, je l'ai vu, les filles sont très fortes, techniques et rapides » commente le jeune garçon engagé dans des projets altruistes comme en témoigne son apprentissage de sauveteur. Ce chemin, leur professeur d'éducation physique et sportive, Mélanie Latapy, l'accompagne, elle qui a tracé sa propre route vers le rugby. « Je pratiquais la gymnastique

rythmique et sportive. Je suis venue à ce sport par les liens que j'avais avec Drop de Béton et je me suis retrouvée avec une licence de rugby ! » s'amuse-t-elle. Au collège, elle prend la mesure des actions conduites pour que filles et garçons, ensemble, apprennent à corriger les stéréotypes. « On y travaille de la 6^e à la 3^e. Au départ, le rugby est souvent vu comme un sport de contact, un peu dangereux et l'approche que nous en avons, change les choses du côté des enfants, des parents... et de certains profs » ponctue-t-elle.

Sport toujours plus inclusif

Le Département qui accompagne ce dispositif dans le cadre d'un appel à initiatives locales de développement social, peut compter sur l'enthousiasme de l'association mérignacaise Drop de Béton, sur ses 19 salariés dont fait partie Hugo Gille. Il intervient dans les collèges avec ses collègues également sur la thématique du handicap et de la valorisation du

rugby adapté. « S'agissant des relations filles-garçons, chacune et chacun ont bien compris quelles qualités il fallait mettre en avant pour progresser. Sans les autres, on ne peut pas gagner. » C'est dans cette complémentarité et ce respect, qu'ici le match filles-garçons finit évidemment ex-aequo.

| gironde.fr/developpement-social

Parole d'élue

« Le rôle du Département, en matière de développement social, c'est de soutenir les initiatives d'acteurs comme Drop de Béton, qui à partir d'une activité, ici le sport, sensibilisent et forment leur public sur des questions fondamentales pour le vivre ensemble, comme ici l'égalité filles-garçons ».



Martine JARDINÉ, vice-présidente chargée du développement social, de la prévention, et de la parentalité de la petite enfance à la jeunesse, conseillère départementale du canton de Villenave d'Ornon.

Comme des poissons dans l'eau



L'eau, c'est un vrai allègement physique et moral.

Valérie Aunos est atteinte par la maladie de Charcot-Marie-Tooth. Au complexe aqualudique de Cenon, elle retrouve le plaisir des mouvements sans contrainte. Son papa, Jean-Louis est présent à ses côtés. L'eau tout en douceur et en partage...

« Ma maladie entraîne une diminution de ma force musculaire. C'est un handicap quotidien mais avec les séances de kiné et la piscine, je me sens mieux » confie Valérie Aunos, la cinquantaine, qui fréquente le complexe aqualudique Élodie Lorandi, à Cenon. Délaissant ses cannes anglaises, elle se laisse glisser dans l'eau avec bonheur. « Je veille sur elle et nous venons ici tous les samedis » précise Jean-Louis, son papa, bientôt 90 ans, sur lequel elle peut compter. Leur duo ne manque pour rien au monde ces rendez-vous depuis que le centre aquatique a ouvert, il y a un an. Entre Valérie et Jean-Louis, veuf depuis quelques années, l'amour filial et paternel, fusionnel est tangible, tous les deux habitant dans le même immeuble cenonnais. « J'étais maître-nageur à Bordeaux et j'ai aussi été chef de bassin » explique Jean-Louis qui a mené sa carrière autour et dans les centres aquatiques mais aussi, en renfort, sur la côte atlantique, l'été. « On s'entend très bien, quelquefois je vais chez elle faire la cuisine » sourit-il. Quant à Valérie, confiante, elle oublie que plus jeune, il ne fallait pas lui parler de la piscine. « L'eau, c'est un vrai allègement physique et moral » ajoute-t-elle. Il faut dire que le complexe aqualudique a tous les éléments pour la rassurer.

Labellisé Tourisme & Handicap

Ici, partout nageuses et nageurs ont pied. Les personnes en situation de handicap sont sûres d'y recevoir un accueil de qualité. Une boucle spécifique est mise à disposition des visiteurs malentendants, des casiers à codes et des bracelets indentifiables en braille sont prévus. Les chiens guides sont les bienvenus. Le vestiaire handiroom® offre le confort d'un espace privatif. Côté bassin, chaises d'accès et rampes permettent une entrée facile dans l'eau. Dans l'établissement labellisé Tourisme & Handicap, le personnel est formé à l'accompagnement des personnes, quel que soit leur handicap. Le Département a apporté une subvention de près de 660 000 € au projet du complexe.

gironde.fr/sport-handicap
piscine.cenon.fr

Parole d' élu

« Le complexe aqualudique de Cenon permet aux personnes en situation de handicap de profiter pleinement d'une activité aquatique et, au-delà, d'y fréquenter toutes les familles qui s'y rendent. C'est donc un très bel outil contribuant à l'inclusion de toutes et tous. »



Jean-François EGRON,
vice-président chargé du handicap, de l'inclusion, de l'habitat et de la mobilité adaptée, conseiller départemental du canton de Cenon.

1 200 collégiennes et collégiens ont participé le 29 mai dernier, sur le Domaine départemental d'Hostens, à un 17^e Raid nature particulièrement tonique. En toute parité, intégrant jeunes valides et situation de handicap, les équipes se sont surpassées.

Les choses ont pris une ampleur considérable.



Collégiennes, collégiens raides de sport !

Ce mercredi 29 mai, tôt le matin, le Domaine départemental bruit de mille rires. Un essaim de 1200 jeunes s'y ébat dans l'attente du coup d'envoi du Raid nature. Départ pour la première équipe de six, trois filles et trois garçons, représentant l'un des 43 collèges en lice, dès 9h30. Au programme : course, tir à l'arc, course d'orientation, canoë et paddle géant puis longe côte ou galop dans l'eau du lac, parcours d'obstacles, VTT et enfin espace paralympique et questionnaire sur le thème du handicap. Ouf ! Didier Poulmarc'h, directeur départemental de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) précise : « Nous avons aussi 12 équipes de sport partagé, associant deux jeunes valides et deux en situation de handicap, issus de différents instituts médico-éducatifs. C'est dans l'état d'esprit de ce raid ». L'organisation repose sur une cinquantaine de personnes, animateurs sportifs, enseignants venus des collèges participants, sous la houlette des équipes de l'UNSS et du Département mais également de celles du Domaine. Bruno Rios, chef de projet sports au Département, suit le raid des collégiennes et collégiens depuis son origine. Il ne boude pas son plaisir : « Les choses ont pris une ampleur considérable. Au départ, nous avons enregistré la participation de 45 équipes et avec un moins grand nombre de collèges. Depuis, le succès a été grandissant avec, aujourd'hui, 200 équipes »

Gagner ou pas, quelle importance ?

Il suffit d'interroger les jeunes pour mesurer l'impact de ce Raid nature. Mamadou, 12 ans, en 6^e au collège Jean-Zay de Cenon, s'est entraîné à courir pour être à la hauteur des enjeux mais comme Pierre de Coubertin, estime que « gagner ou pas, ce n'est pas important. » Il compte malgré tout s'appuyer sur sa réputation de sprinter et sur les forces vives de son équipe. Elina, elle en 5^e, 13 ans, fait de l'escalade en dehors du cadre scolaire et espère faire la différence, peut-être grâce au VTT : « Mon équipe est très bonne, elle va gagner ». Raides dingues de sport, nos collégiennes et collégiens ont largement profité de leur journée à Hostens.

Parole d'élue

« Lier ainsi les vertus du sport, du partage, du respect des différences, mais aussi la parité et le goût de l'effort collectif, voilà les ingrédients de la réussite du Raid nature et le Département peut être fier d'y être fidèlement engagé. »



Carole GUÈRE,
vice-présidente
chargée des
dynamiques
associative,
sportive et
culturelle,
conseillère
départementale du
canton de Mérignac 1

l gironde.fr/jeunesse

Sport : équipements pour toutes et tous



Le collège Belcier à Bordeaux : 5 692 m² dédiés aux équipements sportifs (terrain de hand, piste d'athlétisme...) dont 3 298 m² d'espaces extérieurs situés sur le toit du bâtiment.

950

clubs accompagnés
chaque année
à hauteur de 2,60 M€

5,70 M€

budget global du Département
en faveur de la politique
sportive à l'échelle
de la Gironde.

25 M€

investis par le Département
entre 2018 et 2023.

305

équipements sportifs
dont 8,50 M€ au sein des
collèges.

Flaujagues-Juillac, sur les pas de Pierre Loti...



Cette balade, proposée dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR) et du nouveau schéma communautaire de la Communauté de Communes de Castillon-Pujols, vous invite à découvrir la boucle de Pierre Loti. Une expérience mémorable à travers des paysages emblématiques qui ont inspiré l'auteur.

1 Flaujagues

Vous débuterez à Flaujagues, commune reconnue pour son port longtemps actif. Le nom de Flaujagues, traduit par « Ici le flot gît », désigne la vague du mascaret sur la Dordogne, qui termine sa course ici. Cette piste de 10,7 km offre une expérience de marche de 3 heures 20 présentant une difficulté moyenne.

2 Peupleraie

Laissez-vous tenter par l'observation de la proche peupleraie, paysage qui rompt avec l'ensemble du parcours. La peupleraie, située non loin du ruisseau de Turon-Garbadon, illustre une agro-industrie à taille humaine, intéressante pour l'économie locale. Quant aux peupliers, ils sont simplement beaux à voir.

3 Pierre levée

Après avoir traversé les paysages ruraux, vous ferez face à un pigeonnier bien conservé. Construction dédiée à l'élevage des pigeons, ce type d'édifice représente une part importante du patrimoine architectural. Peu après, une pierre levée se dresse sous vos yeux. Il s'agit d'un menhir, l'un de ces monuments funéraires antiques ou lieux de culte, utilisés parfois à d'autres fins mais qui marquaient un territoire déterminé. Ledit menhir peut prendre une forme rectangulaire ou ovale, oscillant entre les deux s'agissant de celui-ci.



4 Château La Roberterie

Passée l'église Saint-Jean, vous aurez le plaisir de voir poindre à l'horizon le magnifique château La Roberterie. Le domaine, sur la commune de Juillac-en-Gironde, abrite les vestiges d'une ancienne voie romaine. Bâti en 1590, en tant que forteresse militaire, il promet désormais une expérience gustative des plus agréables mais à apprécier avec modération.

5 Le banc de Pierre Loti

Peu après le château La Roberterie, asseyez-vous avec recueillement sur le banc de Pierre Loti, lieu empreint de poésie et de tranquillité. Ce banc témoigne à travers le temps des nombreux passages de l'écrivain lors de ses voyages tout proches de la Dordogne. Il avait pour habitude de se reposer-là et d'y laisser vagabonder ses pensées.

6 Le tunnel végétal

Explorez ensuite un passage de fraîcheur avec le tunnel végétal. Ce petit sentier vous invite à cheminer sous un arc verdoyant, où la végétation crée une voûte de verdure. En empruntant ce chemin ombragé, laissez-vous emporter par le parfum des plantes.

7 L'église Saint-Martin

De retour dans le bourg sud de Flaujagues, admirez l'église Saint-Martin construite au XVII^e siècle, proche d'un ancien édifice religieux catholique détruit par les Huguenots durant les guerres de Religion. L'église a été restaurée au XIX^e siècle et un nouveau clocher carré la coiffe à partir de 1956. Avant de terminer votre périple, arrêtez-vous un instant pour contempler la vue époustouflante qu'offre Flaujagues sur la Dordogne et Clos Fourcaud.

Plus d'infos sur :

tourisme-castillonpujols.fr
gironde.fr/sport-loisirs



● ● ● ● ● ● ● ●

À savoir : Pierre Loti et la Gironde

Si Pierre Loti est né à Rochefort-sur-Mer, c'est un Girondin de cœur puisqu'il se marie avec Blanche Franc de Ferrière en 1856. Les terres de sa femme s'étendent de Lamonzie-Saint-Martin à Pessac-sur-Dordogne. Les visites qu'il lui rend, le ramènent régulièrement à Flaujagues.

LÉGENDE

- Parcours 10,7 km
- Espaces verts
- Vignobles
- Espaces urbains
- Pigeonnier

À table !



La ferme du Cluzet : les cueilleurs de fraises

Charles-Antoine Mariette aurait pu être éleveur et Hervé Girardot rester enseignant. Pourtant, tous les deux ont changé de cap pour fonder La ferme du Cluzet. Ces passionnés d'agroécologie y cultivent des fraises en vedette mais aussi d'autres fruits et légumes.

En Charente, Charles-Antoine Mariette voit le jour dans une famille où l'agriculture fait partie du quotidien. Son père, un temps éleveur de porcs, est ouvrier agricole. Enfant, Charles-Antoine ne s'imagine pas œuvrer ailleurs que dans le secteur de l'élevage. Passée l'étape du lycée agricole d'Angoulême, il est titulaire d'une licence professionnelle en production animale puis d'un master. Sa vision du monde rural change au gré de ses voyages en Grande-Bretagne, au Québec, en Argentine mais aussi en Nouvelle-Zélande où il travaille et s'initie aux subtilités de l'agroécologie. De retour en France, il s'investit dans le maraîchage bio avec un projet d'installation en tête. « Je me suis rendu compte que la logique productiviste de l'élevage industriel n'était pas pour moi. J'avais envie de m'installer en mettant en place une activité de maraîchage, respectueuse de l'environnement, avec des produits de qualité, destinés au marché local et en lien avec les acteurs du territoire, » précise Charles-Antoine Mariette qui entend défendre et transmettre un certain nombre de valeurs. Il croise alors la route d'Hervé Girardot, enseignant à Bordeaux, impliqué dans l'administration d'une AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Leur coup de foudre amical et professionnel achève de les convaincre : ils vont unir leurs forces et c'est ainsi qu'ils donnent naissance à La ferme du Cluzet à Bayas.

Passion et raison mêlées

L'installation actée en 2021, les deux passionnés vont cultiver des petits fruits et des légumes en agriculture biologique avec l'ambition de faire redécouvrir le bon goût des produits

naturels dans le respect de la biodiversité. D'emblée, ils réalisent des apports massifs de matière organiques pour remettre en vie les sols. Leur projet reçoit le soutien du Département, plus de 56 000 euros, notamment au titre de l'irrigation et de l'achat de matériel, de la Région et de l'Europe mais également de la Cali (Communauté d'agglomération de Libourne) et du Grand Libournais. « Nous avons investigué auprès de nos voisins pour être complémentaires et c'est pour cette raison que nous nous sommes orientés prioritairement vers les fraises, les framboises et la rhubarbe, » ajoute Charles-Antoine. 1 tonne 300 de fraises cohabitent donc avec 150 kg de framboises, et 1 tonne de rhubarbe. S'ajoutent nombre de légumes : haricots verts, courgettes, concombres, courges butternut et potimarron, mais aussi patates douces et oignons jaunes. En parallèle, les deux amis ont donné naissance à un verger. La ferme du Cluzet qui associe saisonniers et stagiaires, invitant des scolaires en visite éducative, diffuse sa production en circuit court. Complétant les propositions des voisins maraîchers, livrant une AMAP à Bordeaux, la ferme fournit également ses produits frais à plusieurs restaurants dont une célèbre pizzeria qui transforme ses fraises en sorbets. « C'est difficile de repartir de zéro et c'est maintenant seulement que nous pouvons nous projeter mais je suis heureux de m'être lancé, » conclut Charles-Antoine, liant passion et raison, ingrédients d'une réussite déjà tangible.

gironde.fr/consommons-girondin
contact@lafermeducluzet.fr
facebook.com/lafermeducluzet
instagram.com/lafermeducluzet
tiktok.com/@lafermeducluzet



LA RECETTE

Crumble fraises et rhubarbe

Recette signée Aurélien Mazeau, salarié agricole et saisonnier à La ferme du Cluzet.

Ingrédients pour 6 personnes
Cuisson 45 mn

- 400 gr de fraises
- 400 gr de rhubarbe
- 120 gr de farine
- 120 gr de beurre
- 50 gr de sucre

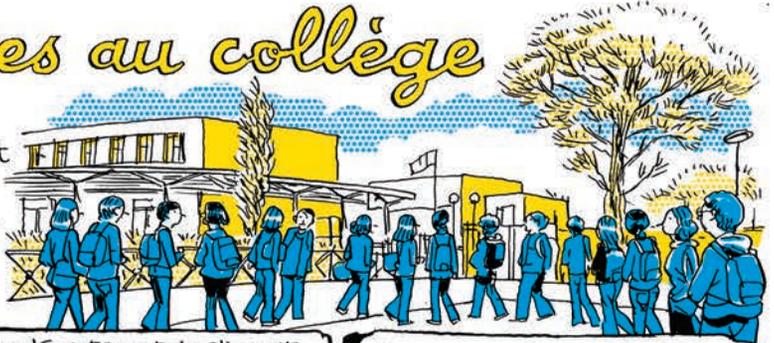
Préparation

- Pelez les rhubarbes, coupez-les en petits dés et posez-les dans un saladier. Équeutez les fraises, coupez-les si elles sont grosses et ajoutez-les dans le même saladier.
- Dans un plat, mélangez bien avec les doigts le beurre mou à température ambiante, la farine et le sucre.
- Installez les fruits dans un plat allant au four et versez par-dessus le mélange farine-beurre-sucre.
- Laissez cuire pendant 45 minutes à 180 °C.
- **Bon appétit !**



Deux athlètes au collège

Avec le Département, des athlètes qui se préparent pour les sélections des Jeux paralympiques interviennent dans de nombreux collèges girondins. À CHANTE-CIGALE, à GUJAN-MESTRAS, ils ont rendu visite à une classe où des élèves bénéficient du dispositif ULIS (Unités Locales pour l'Inclusion Scolaire).



Le Département nous a proposé de recevoir des athlètes. La nouvelle a été accueillie avec enthousiasme.



Corinne VON KYFFEL
principale adjointe

L'initiative départementale s'inscrit dans sa grande course 2024 autour du handicap. Deux professeurs se sont investies dans le projet Histoire, Sport et Citoyenneté des JO.



Céline GRIFFÉ
EPS

Mélanie MIGNON
Anglais

Nous avons obtenu en prêt l'exposition sur les discriminations, les luttes pour l'égalité...

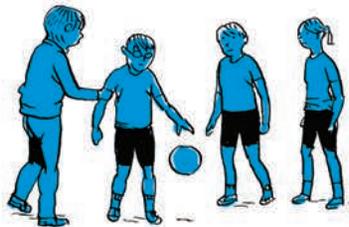


... ainsi que les valeurs liées aux Jeux paralympiques et au handicap, et la valorisation du sport féminin.

Nous voulons faire découvrir des sports variés accessibles à tous et qui permettent à tous les élèves d'être en réussite.



Si un élève «ULIS» n'est pas assez autonome, on demande la présence d'un AESH (Accompagnant d'élève en Situation de Handicap).



Les Jeux olympiques arrivent comme un complément d'actions déjà en place.



CÉLIA TERKI

23 ans
Vice-championne de France 2023
60 m.

Je suis déficiente visuelle...

J'ai une tache au centre de la vision qui détruit petit à petit ma rétine.

Il y a 3 catégories dans la course : mal-voyant, très mal-voyant et aveugle. Je suis dans la 1^{re}.



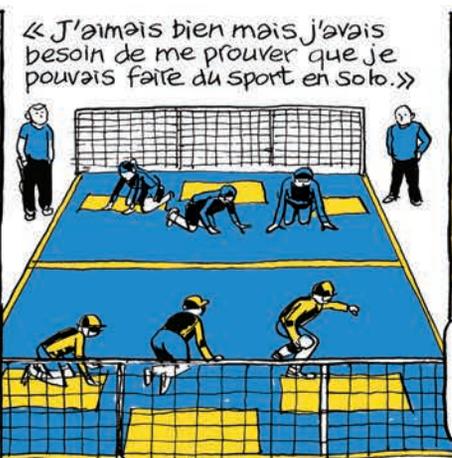
NOLAN COURDAVAULT

21 ans
Médaille d'argent Jeux européens de la jeunesse 2022
100 m.

Je suis hémiplegique de naissance. J'ai le côté droit paralysé.

Dans mon cas, il y a 2 catégories. Je suis dans celle qui est la plus touchée.





Agnès VERSEPUY

Conseillère départementale du canton de Saint-Médard-en-Jalles

Présentez-nous votre canton de Saint-Médard-en-Jalles ?

Ce canton regroupe les communes de **Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Aubin-de-Médoc et le Taillan-Médoc**, intégrées dans la Métropole bordelaise. **Avec un peu plus de 50 000 habitants, notre territoire aux portes du Médoc reste marqué par une nature omniprésente**, comprenant de **vastes forêts** (notamment le Parc Naturel Régional du Médoc et celui des Jalles), **des vallées maraîchères et des coteaux viticoles**. Notre canton doit aujourd'hui faire face aux grands enjeux liés à l'attractivité de notre territoire, l'accueil de nouveaux habitants et les services publics associés, la transition écologique et bien entendu les mobilités !

Cette question des mobilités est donc une priorité ?

Une priorité absolue ! Avec l'ouverture de la déviation du Taillan nous avons permis de soulager le transit de poids-lourds dans le centre-ville de cette commune. Mais il reste un enjeu fort de fluidification de la route de Lacanau, saturée aux heures de pointe. Des études sont en cours pour doubler les voies et mettre en place de transports en commun (Tram, Bus Express...) mais il est aussi nécessaire de se préoccuper des déplacements de demain dans ce secteur. **Le Département doit continuer à s'engager, sur le covoiturage et sur les alternatives à la voiture, comme le tram-train reliant Bordeaux à Lacanau, afin de désenclaver le Médoc** et permettre à notre belle région de continuer son développement, dans le respect des principes de développement durable.

D'autres dossiers vous tiennent-ils à cœur ?

Oui en particulier, celui du collège du Taillan puisque cette commune était la seule ville de 10 000 habitants à ne pas en être dotée.

C'est chose faite aujourd'hui et je suivrai avec attention ce projet jusqu'à l'ouverture de l'établissement, à la rentrée de septembre 2026.



Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 35 40

Retrouvez notre actualité sur
Twitter, Facebook et Instagram

Ouvrons grand les yeux sur les Jeux

Les Jeux seront une belle fête. Cette fête du sport, à laquelle participeront de nombreux athlètes olympiques et paralympiques girondin.e.s, inspirera nombre d'entre nous. À Bordeaux, nous aurons la chance d'accueillir des matchs de football, féminins et masculins.

Le sport est un formidable outil de santé, de cohésion sociale et d'émancipation. Nous soutenons le projet de son remboursement sur ordonnance par la sécurité sociale, au bénéfice de toutes et tous.

Malheureusement, toutes et tous ne seront pas de la fête. Étudiants priés de quitter leur logement CROUS, expulsion des SDF, augmentation des tickets de transports en commun à l'unité, le passage d'une hôtellerie sociale à touristique, plus rentable, etc.

Le Département de la Gironde, comme tous les Départements, a été invité à consacrer 180 000 € pour avoir le droit d'accueillir la flamme sur leur territoire. Il s'y est refusé, par solidarité territoriale face à un prix unique, et pour prioriser le soutien aux acteurs locaux qui font vivre le sport du quotidien pour toutes et tous. Elle passera sur le territoire à l'invitation de Villes qui feront vivre l'esprit des Jeux.

Ces Jeux, on nous les promettait à impact carbone positif, puis, neutres en carbone, et enfin, avec des émissions carbone divisées par deux par rapport à ceux de Londres et de Rio, toujours à grand renfort de compensations carbone dont on connaît les limites.

Limiter la taille de l'événement (moins de spectateurs, de déplacements, de constructions) n'empêchera en aucun cas de faire des Jeux un moment fédérateur. Les personnes assistant aux Jeux seraient davantage des locaux ou pouvant utiliser des transports décarbonés comme le train.

Il est temps de revoir le modèle des Jeux.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »

Site : elus-gironde.eelv.fr

Twitter : @eluseelv_cd33

Facebook : Écologie et Solidarités — Gironde

Instagram : [elu.e.s.eelv.gironde](https://www.instagram.com/elu.e.s.eelv.gironde)

Culture, vacances et loisirs : des Droits, pas des privilèges !

88 ans après la conquête des congés payés par le monde du travail lors des grandes grèves de 1936 et avec la majorité du Front populaire, le droit aux vacances n'est toujours pas une réalité : 46 % des français.e.s ne partent pas en vacances, la plupart du temps pour des raisons financières.

Les disparités socio-économiques privent de nombreuses personnes de ces moments essentiels de détente et d'évasion. Pourtant les vacances, les loisirs et l'accès à la culture ne doivent pas être des luxes réservés à une partie de la population ayant les moyens financiers et matériels, mais bien des droits inaliénables accessibles à toutes et tous.

Les pouvoirs publics ont également un rôle crucial à jouer. Des politiques de soutien financier, telles que les chèques-vacances, chèques-culture ou les subventions pour les activités de loisirs, permettent aux personnes les plus défavorisées d'accéder à ces droits fondamentaux.

Il est indispensable de valoriser la diversité des formes de vacances et de loisirs. Trop souvent associés à des voyages lointains ou à des activités coûteuses. Les vacances locales, le tourisme social et solidaire et les activités de loisirs à faible coût doivent être encouragés et promus.

En définitive, le droit aux vacances et aux loisirs ne devrait pas être un privilège, mais bien une réalité pour toutes et tous. En reconnaissant et en garantissant ces droits fondamentaux, nous contribuons non seulement au bien-être individuel, mais aussi à la construction d'une société plus équilibrée et plus épanouie. Il est temps de placer les vacances et les loisirs au cœur de nos priorités, pour un monde où chacun peut véritablement profiter du repos, de la détente et du temps libéré qu'ils offrent.



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT,
Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste –
conseillers départementaux
de la Gironde

Non à la suppression de l'allocation de solidarité spécifique !

L'annonce par le premier ministre, Gabriel Attal, le 30 janvier dernier, de la suppression de l'allocation de solidarité spécifique (ASS) est une bombe sociale à fragmentation.

Cette aide (créée en 1984), d'un montant de 545,10 € par mois, s'adresse aux demandeurs d'emploi en fin de droits en complétant leurs revenus ou en leur assurant un minimum pour vivre. Fin 2021, l'ASS concernait plus de 320 000 allocataires, un chiffre en constante diminution depuis quelques années.

Un grand nombre d'entre eux basculera vers le Revenu de Solidarité Active (RSA), qui contrairement à l'ASS, ne permet pas de cotiser pour la retraite.

Cela aura également des conséquences néfastes pour les personnes porteuses de handicap. Celles-ci pouvaient jusqu'à présent cumuler leur allocation aux adultes handicapés (AAH) avec l'ASS. Or il est quasi-impossible de percevoir l'AAH et le RSA dans leur totalité du fait de plafonds plus bas.

Cette nouvelle réforme s'inscrit dans un contexte plus large de réduction des droits et précarisation accrue des travailleurs : relèvement de l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans, réformes successives de l'assurance chômage durcissant les conditions d'indemnisation, etc.

De plus, cette réforme aura un impact financier considérable pour les départements, déjà en situation difficile. En effet, ces derniers financent le RSA (l'ASS étant financée par l'État) qui verra donc son nombre d'allocataires augmenter.

Selon l'ADF, cela représenterait plus de 2 milliards d'€ supplémentaires à la charge exclusive des départements. Ils devront donc supprimer ou réduire des politiques publiques essentielles comme le soutien au monde associatif, l'entretien du réseau routier ou encore la transition écologique.



Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter : @CD33PS

Sport en stocks

Quoi ?

55 boulevard Joliot-Curie, dans le nouveau quartier Belvédère, sur la rive droite de Bordeaux, une vitrine attire l'œil. La Recyclerie Sportive n'est pas une enseigne comme les autres. À l'intérieur, vélos, raquettes de tennis, ballons, matériel de camping, clubs de golf se côtoient, entre autres, aux côtés d'objets décoratifs détournant du matériel sportif. En fond, un atelier est tout prêt à attendre celles et ceux qui veulent exprimer leur talent. « Ici, c'est beaucoup plus qu'une simple boutique, c'est un espace de vie, un lieu de ressources. Ce qui nous intéresse, c'est l'aspect ludique des objets, la possibilité de les réemployer » déclare Thibault Labarre, coordinateur du site bordelais.

Qui ?

« La Recyclerie Sportive est née en Île de France et j'ai lancé le projet en Gironde en 2020. Je viens du milieu sportif. L'idée, c'est d'offrir une solution à tous par le dépôt d'objets et par leur réparation et donc de consommer de façon responsable. Il s'agit aussi de créer des emplois, ce que nous avons fait, ici » ajoute Thibault. Trois personnes l'entourent : Flora à la sensibilisation du public, Jules, valorisant des ateliers participatifs, Wassim, chargé de la logistique. Une cinquième doit les rejoindre prochainement. Le Département a financé l'aménagement et l'outillage, à hauteur de 12 500 euros, la Région, et Bordeaux Métropole ont aussi été présents. « Nous

n'avons pas voulu séparer l'atelier de la boutique. Nous remettons en état, nous vendons aussi en pièces détachées et détournons des objets pour aller vers des pièces de décoration » précise Thibault.

Comment ?

En janvier 2024 la structure rejoint le quartier Belvédère. La Recyclerie y a accompagné et organisé des événements comme la Journée durable ou monté des ateliers créatifs avec la réalisation d'une fresque du sport. En projet : la création d'un village du réemploi à l'horizon 2026-2027, portée par le collectif Ikos dont La Recyclerie est membre aux côtés de structures du réemploi. Enfin précisons que la Maison Départementale des Sports et de la Vie Associative a mené en 2022 trois opérations expérimentales de collecte avec La Recyclerie, rassemblant 140 kg de matériels sportifs. Elle met désormais à disposition un collecteur de matériels toujours destinés à la Recyclerie, 153 rue David Johnston, à Bordeaux, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 00, du lundi au vendredi.

La Recyclerie Sportive
55 boulevard Joliot-Curie
33100 Bordeaux

06 14 74 63 44
recyclerie-sportive.org
gironde.fr/associations





Gironde, ça tourne !

Qui ?

Une nuit, Marc, auxiliaire de vie, rêvant de devenir cuisinier, décide de tout dire à Quentin, handicapé moteur dont il s'occupe... C'est l'élément déclencheur du court-métrage « Auxiliaire », réalisé par Lucas Bacle et produit par la société bordelaise Saint-Gingembre. Auréolé de prix, diffusé sur Canal + et la plateforme Comett, il sera bientôt disponible sur les sites du Département. Gironde Tournages va veiller à sa bonne diffusion. « Auxiliaire a été tourné en grande partie dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux et nous n'avons pas eu à intervenir directement sur le film, contrairement à d'autres projets » précise Marie Rateau, responsable de cette structure.

Quoi ?

« Nous accueillons des tournages de films mais aussi de courts-métrages et de séries. Nous facilitons le tournage comme la post-production. Nous aidons via un fonds de soutien si le projet a passé la présélection du côté de la Région et nous permettons de localiser des lieux, des décors » explique Marie Rateau. À ses côtés, Claire Verlhac est plus particulièrement chargée de l'accueil des équipes de tournage. Chaque année, le Département accompagne ainsi une vingtaine de projets, soit 300 jours de réalisation.

Comment ?

Au-delà du court-métrage « Auxiliaire », le film « Le règne animal » de Thomas Cailey a été accompagné, en 2022, par Gironde Tournages, à titre d'exemple significatif. « Il y a quelquefois des vrais liens avec les équipes qui se nouent. Je pense, en particulier, au long métrage de Rachid Bouchareb, « Nos frangins », qui a reconstitué le Paris des années 80 à Bordeaux. Je citerai aussi le film de Patricia Mazuy, « La prisonnière de Bordeaux », qui a tourné certaines de ses séquences dans l'immeuble Gironde à l'automne 2023 », raconte Marie Rateau. La Gironde n'a donc pas fini de servir de théâtre à de nombreuses fictions. À suivre.

Multisports, seniors aussi !

Qui ?

« Je rentre juste de voyage et c'est un plaisir de retrouver ces activités à Lacanau. Je travaillais pour l'Office national des forêts jusqu'en 2015. Une fois à la retraite, ça n'allait pas fort. Ici, j'ai pu reprendre soin de moi et partager, » Alain, 75 ans, fait partie de la vingtaine de seniors qui se retrouvent en cette matinée de mai au Pôle de l'Ardilouse pour pratiquer des exercices physiques. Janine, 67 ans, vient tous les lundis, en toute saison : « C'est bien de s'entretenir comme ça et puis il y a aussi des moments de convivialité, comme les repas. » L'ambiance du jour n'est pas à la compétition mais à des mouvements pleinement accessibles, sous la houlette de deux éducateurs sportifs. « Nous avons avec nous des personnes entre 60 et 95 ans. Chacune, chacun participe dans la mesure de ses moyens. Nous sommes là aussi pour aider les seniors à lutter contre la perte d'autonomie, renforcer leur équilibre, l'orientation, leur entretien musculaire ou encore cardiovasculaire, » commente Nathan Richard qui travaille pour la Ville de Lacanau.

Quoi ?

Le Temps Libre Multisports dont il s'agit, est un dispositif qui permet de découvrir et de pratiquer de nouvelles activités sportives, dans un environnement convivial, en lien avec les communes et les partenaires locaux. Émilie Guerry, conseillère en développement sport et vie associative au Département, explique : « L'institution départementale a mis en œuvre ce dispositif qu'elle accompagne. Tous les publics adultes et seniors y compris en situation de handicap sont concernés. Ce sont ensuite les collectivités et les associations de terrain qui mettent en œuvre ces activités. Le Département conforte ainsi l'emploi sportif. Il y a 86 points de Temps Libre Multisports en Gironde. » Émilie, elle, a en charge le suivi du vaste secteur du Médoc - Atlantique et Médoc - Cœur de presqu'île.

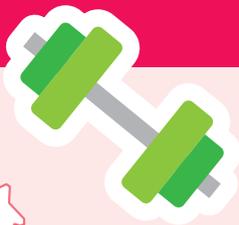
Comment ?

Comme à Lacanau-Ville ou Océan où 90 seniors se retrouvent chaque lundi de l'année, il est simple de maintenir un dynamisme physique, de lutter contre l'isolement, la sédentarité et d'aller à la rencontre des autres. Il suffit de s'adresser à la commune qui veille au bon fonctionnement du dispositif. L'inscription est entièrement gratuite. À vous de jouer !

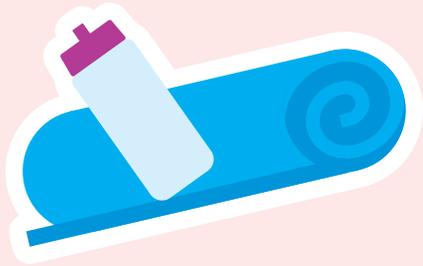
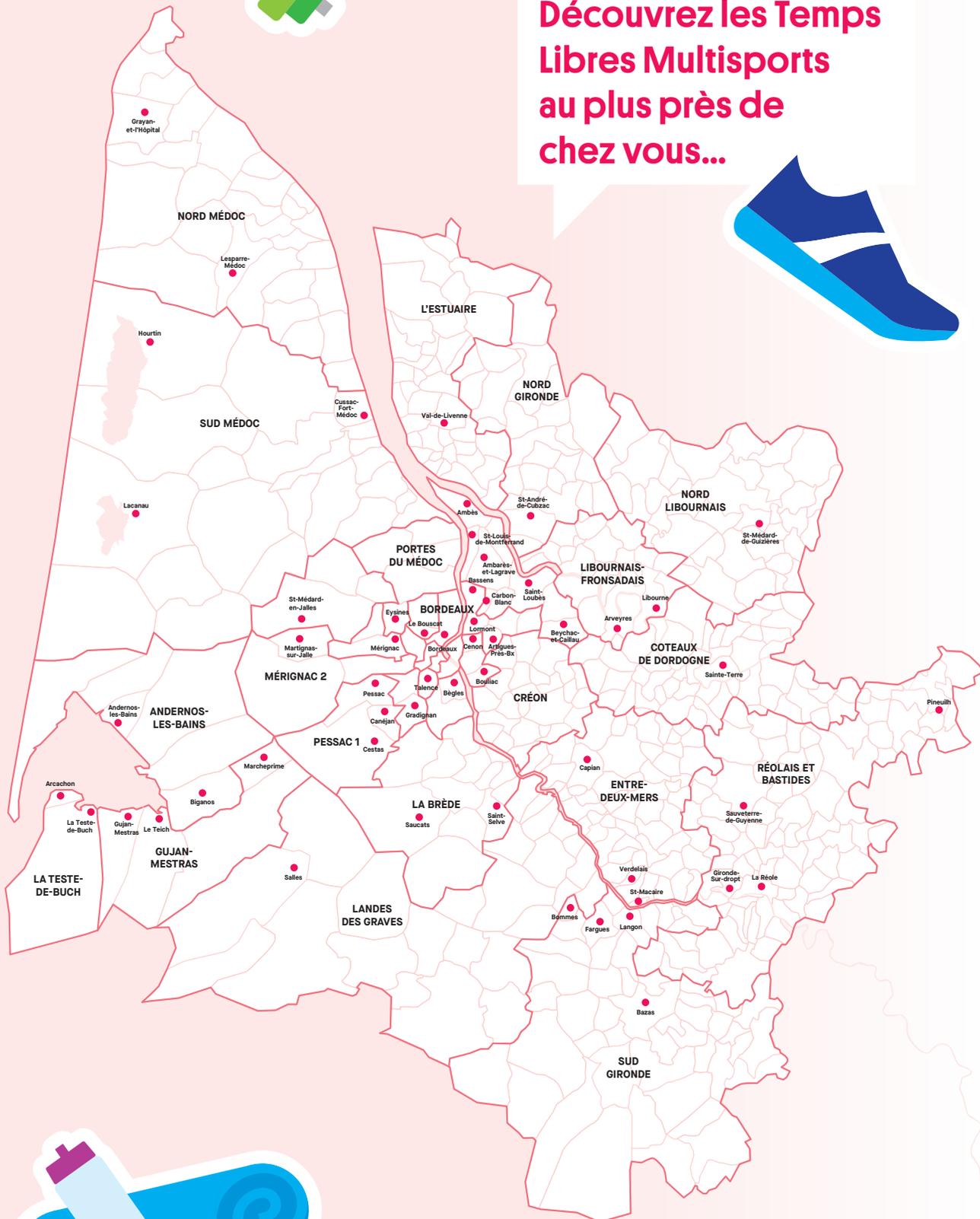
gironde.fr/sport
sports@lacanau.fr

Pôle de l'Aiguillonne
33680 Lacanau
05 57 17 92 70





Découvrez les Temps Libres Multisports au plus près de chez vous...



A full-body photograph of an astronaut in a white space suit with a large reflective helmet, standing in a lush green field with trees in the background. The astronaut is wearing a large backpack and has their hands in their pockets.

Scènes d'été!

Qui veut
voyager
loin...
reste en
Gironde.

[gironde.fr/
scenesdete](http://gironde.fr/scenesdete)

The logo for Gironde, featuring a stylized white arrow pointing to the right.

Gironde
LE DÉPARTEMENT

